

1. Augmentation du nombre de transplantations pulmonaires

L'Institut canadien d'information sur la santé a récemment dévoilé que le nombre de transplantations de poumons a doublé au Canada depuis environ dix ans. En fait, 141 transplantations pulmonaires ont été réalisées en 2002 au pays, ce qui inclut les transplantations simples, doubles et les transplantations de cœur-poumons. Cette hausse est plus marquée pour la transplantation de poumons que pour les autres organes solides (cœur, pancréas, foie, reins, intestin, etc.).

Cette importante augmentation s'explique par une technique améliorée de la conservation des organes, par une gestion plus adéquate des donneurs et par

des techniques chirurgicales plus perfectionnées. La directrice générale de Québec-Transplant, l'organisme officiellement mandaté par le ministère de la Santé et des Services Sociaux pour assurer la coordination du don d'organes au Québec, affirme également qu'il y a de plus en plus de donneurs et que les méthodes de maintien des donneurs en attendant les transplantations se sont améliorées.

<http://www.cyberpresse.ca/sciences/>

2. Cancer des testicules et fromage

Au cours des dernières décennies, le cancer des testicules est devenu le type de cancer le plus fréquemment diagnostiqué chez les jeunes hommes âgés entre 20 et 45 ans. En effet, la prévalence de ce cancer a malheureusement augmenté de 50 % au Canada au cours des 30 dernières années.

Des chercheurs canadiens ont récemment mené une étude afin d'observer le lien entre ce cancer et une grande consommation de fromage. En interrogeant 686 patients atteints du cancer testiculaire et 744 personnes provenant du domaine de la santé comme groupe témoin, ils ont découvert qu'une consommation accrue de fromage pourrait augmenter le risque de souffrir du cancer des testicules.

Les produits laitiers contiennent des niveaux élevés d'hormones féminines comme l'œstrogène. Une consommation importante de ces hormones est considérée comme une cause possible des maladies des testicules. Toutefois, les chercheurs ne recommandent pas aux hommes de cesser complètement la consommation de fromage, mais de privilégier plutôt la modération à ce niveau.

Les modes de traitement du cancer des testicules se sont tout de même beaucoup améliorés depuis quelques années. Le taux de survie après 5 ans atteint maintenant plus de 90 %.

<http://www.cyberpresse.ca/sciences/>

3. Endormir un gène pour stopper le cancer

Des chercheurs américains de la Pennsylvanie ont peut-être découvert une piste intéressante vers la cause de certains cancers. Chez les adultes en bonne santé, certains gènes deviennent inactifs après avoir exécuté la « tâche » qu'ils devaient accomplir. C'est le cas, entre autres, des gènes qui ont pour unique fonction de diriger la formation de l'embryon. Une fois leur mission accomplie, ils sont inactivés de façon définitive.

Toutefois, des scientifiques ont déjà découvert que ces gènes se trouvent soudainement réactivés lors de l'apparition de certains cancers et ce phénomène entraîne un développement cellulaire incohérent. C'est pourquoi bon nombre de chercheurs tentent depuis longtemps de découvrir le mécanisme selon lequel ces gènes sont endormis, dans l'espoir d'arriver à reproduire ce

procédé afin de bloquer ensuite le développement de cancers.

L'équipe du Docteur Frank J. Rauscher III vient d'identifier un des mécanismes d'inactivation des gènes de l'embryogenèse, lequel impliquerait plusieurs enzymes. Les chercheurs américains ont découvert des détails concernant le processus bien connu selon lequel le gène s'enroule autour de protéines appelées histones pour former une structure compacte, la chromatine. Rauscher et son équipe ont réussi à identifier les protéines qui se lient à l'histone et au gène à inactiver, ainsi que les enzymes requises pour modifier l'histone.

« Il ne reste qu'à développer des médicaments contre le cancer capables de cibler spécifiquement ces enzymes », affirme Docteur J. Rauscher III.

<http://www.cyberpresse.ca/sciences/>

4. Caféine et acide acétylsalicylique : danger!

Une étude effectuée chez une population de rats a permis de découvrir que la prise d'acide acétylsalicylique (ASA) jumelée à une forte consommation de caféine pourrait entraîner la mort. En effet, ce mélange a des effets très néfastes sur les reins. La combinaison de huit tasses de café et de quatre comprimés d'ASA par jour pendant quelques semaines pourrait gravement endommager cet organe.

De plus, Docteur Saroj Chakrabarti, professeur au Département de médecine du travail et d'hygiène du milieu de l'Université de Montréal, et son équipe ont découvert un fait étonnant : la combinaison d'une forte dose de caféine et d'une dose modérée d'ASA à court terme est aussi dangereuse pour la santé que dans le cas de la prise d'une forte dose d'ASA.

La caféine fait augmenter la voie bio-activation de l'ASA et produit un métabolite réactif qui révèle

une toxicité rénale. Le foie est incapable de filtrer cette substance, contrairement à tous les autres éléments qui sont d'abord métabolisés par le foie avant d'être éliminés du système. La caféine se retrouve donc dans les reins, et cela perturbe tout le système de la personne. Si les reins fonctionnent mal, des produits toxiques demeurent bloqués dans l'organisme et ceux-ci cheminent jusqu'aux cellules rénales pour finalement perturber certains processus biologiques essentiels.

C'est la première fois qu'un lien est établi entre la consommation de caféine et d'ASA et le dommage rénal. Les dommages ont été découverts à la suite de prélèvements de tissus, de tests d'urine et de cultures de cellules rénales d'animaux. *Clin*

<http://www.servicevie.com>